La chronique de Fabienne Pascaud

Farce attaques

Pourquoi le prétendu monsieur Schmitt, un beau soir, ne reconnaît-il plus rien à sa vie, à son logis ? Il croyait s'appeler Bélier, et la police, sans raison apparente, vient l'interpeller sous un autre nom. Il refusait le téléphone et en voilà un qui sonne. Le portrait de sa mère a été remplacé par un portrait de chien. Ses livres ont été changés. Son fils est noir. D'abord, sa femme partage sa stupéfaction. Et puis semble trouver normal le désordre qui accable son époux, et que lui-même, peu à peu, fait mine d'accepter. Tempête sous un crâne... *Qui est monsieur Schmitt ?* commence telle une farce – mais sauce Ionesco et assaisonnement Harold Pinter – et bientôt tout s'y lézarde. Le spectateur, qui avait commencé à rire méchamment, se trouve alors pris au piège d'une situation qui se retourne comme un gant, vire au tragique. Lui-même interprète de sa bizarre comédie, l'auteur, Sébastien Thiéry, est un fieffé magicien. On avait déjà apprécié dans *Cochons d'Inde* (2008) et *Sans ascenseur* (2005) un sens de l'absurde mâtiné d'angoisse, un rire toujours proche de la menace ; il parvient ici à semer chez le spectateur la même confusion que chez son acteur, admirablement interprété par Richard Berry, tout ensemble agaçant et pathétique, drôle et bouleversant. C'est sec, sans complaisance ni pathos. Ça se termine brutalement au bout d'une heure dix. Et on est tout gêné d'avoir tant ri ; on se réécrit la pièce dans sa tête, y cherche d'autres explications encore. Sébastien Thiéry est un subtil fouteur de panique. Comme l'Argentin Rafael Spregelburd, 39 ans, dont Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier montent *La Paranoïa,* après nous avoir déjà étourdis l'an passé avec *La Estupidez.* Affirmer que l'on a tout compris de ce délirant spectacle de science-fiction façon *Star Trek* en costumes blancs et plus ou moins situé entre 5000 et 20000 après J.-C. serait excessif. Mais à quoi bon, puisqu'il y est justement question de désosser les ressorts de la fiction, dont raffolent ici jusqu'à l'extase d'invisibles et tout-puissants extraterrestres, qui condamnent nos lointains descendants à leur fournir constamment leur drogue, sous peine d'anéantissement. Vu du cosmos, il n'y aurait que sur la Terre, en effet, qu'on sait imaginer ce qui ne se passe pas... La fiction comme notre unique et dernière richesse : il fallait être un compatriote de Jorge Luis Borges pour inventer pareille trame et conduire des personnages de terriens, mathématicien, astronaute, matelot, religieux, prostitué ou chirurgien, au bord de l'hystérie. Créer, fantasmer, concevoir jusqu'à l'hallucination, telle est la tâche que se fixe ici, entre vidéo et théâtre, inventions visuelles extravagantes et travestissements excentriques, une bande éclectique vaguement transsexuelle. Si perce sur le plateau la folie déjantée de feu le groupe TSE – Marcial Di Fonzo Bo n'est-il pas le neveu du formidable Facundo Bo ? –, les comédiens gardent une maîtrise absolue du jeu qui fait décoller le spectacle dans le fantastique, genre plutôt méconnu au théâtre et dont ils inaugurent la forme. Et c'est parce qu'ils sont totalement investis dans leur rôle brindezingue qu'ils nous entraînent dans un ailleurs halluciné, mis en scène avec peu de moyens, mais avec une originalité, une virtuosité folles dans les effets scéniques. Pierre Maillet en transsexuelle rousse, Elise Vigier en mutante, Marcial Di Fonzo Bo en savant malade de chiffres sont époustouflants de cocasserie parce qu'ils ne doutent pas une seconde de leur voyage interfictionnel. Y croire, croire pour faire croire : le fondement du théâtre ?

"LA PARANOÏA". UN FUTUR ABSURDE, COCASSE.

★★ *Qui est monsieur Schmitt ?,* de Sébastien Thiéry, mise en scène José Paul et Stéphane Cottin, au Théâtre de la Madeleine, Paris 8e. Tél. : 01-42-65-07-09.

★★★ *La Paranoïa,* de Rafael Spregelburd, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, jusqu'au 24 octobre au Théâtre national de Chaillot, Paris 16e. Tél. : 01-53-65-30-00. Et les 5 et 6 nov. à Valence (26), du 10 au 14 nov. à Rennes (35)...